

Leur travail a du sens...

Portrait d'entreprise de l'économie sociale et solidaire du pays de Rennes

Maison familiale et rurale de Saint-Aubin d'Aubigné

Active depuis près de 60 ans, la Maison Familiale et Rurale de Saint Aubin d'Aubigné (35) accueille chaque année 115 élèves en formation. Une chance pour ces jeunes de découvrir une nouvelle manière d'apprendre, et une vraie passion pour les formateurs qui les accompagnent.



© Patrice Normand / TempsMachine

Réussir autrement

Ils ont entre 14 et 20 ans, et comme 70 000 autres jeunes chaque année, ils ont choisi de se former dans une Maison Familiale et Rurale. Ici, ils peuvent suivre une « filière orientation » en 4^e et 3^e ou préparer un diplôme professionnel. Envie d'apprendre tôt un métier ou marre d'être assis en permanence derrière une table, nombreux sont ces jeunes pour qui le système

scolaire classique ne convenait plus.

Marie-Henriette Geffroy, mère d'une ancienne élève et aujourd'hui présidente de la MFR de Saint-Aubin-d'Aubigné, se remémore le cas de sa fille : « L'école c'était pas son truc. Je savais qu'il fallait que je trouve autre chose que le système classique ». En proposant des formations en alternance - deux semaines à l'école puis deux semaines en entreprise - les MFR permettent

de vivre différemment l'école : « Les jeunes ne vivent pas du tout la même chose, c'est plus concret, moins scolaire » poursuit Mme Geffroy. Très peu de décrochage, résultats scolaires en hausse, bonne insertion professionnelle... en faisant collaborer familles, formateurs et entreprises ensemble, les MFR permettent aux jeunes de réussir autrement.

Comme à la maison

Si les MFR connaissent ce succès, c'est aussi parce qu'elles apportent une attention particulière à l'éducation des jeunes. La petite taille de ces établissements est un choix délibéré et un principe de fonctionnement : formant un cadre sécurisant et favorisant l'implication des formateurs, les MFR offrent aux élèves un cadre éducatif privilégié. « La mise en confiance ça passe aussi par une structure où tout le monde se connaît. (...). On n'est pas perdu comme dans un grand collège. » précise Mme Geffroy. La vie collective est un apprentissage à part entière : 70 % d'élèves sont internes, et tous participent à la vie quotidienne de l'établissement. Mettre la table, faire la plonge, nettoyer les salles, entretenir les locaux ou décorer le foyer, « comme dans une maison ». Pour certains jeunes, la MFR est d'ailleurs perçue comme un second foyer : « C'est un peu comme une autre famille » explique une élève de quatrième.

Une équipe de passionnés !

Aux côtés de ces jeunes, formateurs et moniteurs s'investissent pour transmettre l'envie d'apprendre et éviter les décrochages. Leur caractéristique ? « Ce sont des passionnés ! » affirme sans hésiter Jean Pouty, directeur de la structure comptant 14 salariés. « Des gens qui ont d'abord la passion du travail avec les jeunes et ensuite la passion de leurs matières. » Une

Pourquoi l'économie sociale et solidaire ?

- > Parce que les MFR sont des associations, où les parents composent les conseils d'administration : le principe de gestion des structures par les usagers eux-mêmes relève directement de l'ESS.
- > Parce qu'il ne s'agit pas de couvrir la France de MFR, mais de faire exister d'autres modes de formation que ceux proposés par l'Education nationale : l'important est donc de pouvoir proposer, dans certains cas, une autre manière de procéder, un autre rapport au savoir et aux enseignants.
- > Parce que le mélange d'expérience pratique et théorique et l'apprentissage de la vie collective pourrait aussi relever du social et solidaire : pour apprendre à vivre et travailler ensemble, il faut construire des règles, toucher à différents domaines, et à la fois faire et décider de ce qu'on fait...

envie de partager et d'écouter qui fait la différence auprès des élèves. Autre particularité, ce sont souvent des personnes polyvalentes, capables d'enseigner les maths et le sport par exemple. Jean Pouty lui-même fait partie de ces profs d'un autre genre. D'abord enseignant dans un collège, il est repéré par la MFR de son secteur qui lui propose rapidement un poste. Pourquoi ? « Ils ont vu que j'aimais faire autre chose que des cours. C'est ça qui nous caractérise ! ». Après 10 ans de présidence, Marie-Henriette Geffroy porte elle aussi la MFR dans son cœur : « Avec le temps, les gens du réseau des MFR sont devenus des amis. (...) Et puis c'est super de voir la maison pleine de vie ! ». À croire que les MFR ne font pas du bien qu'aux élèves...



© Patrice Normand / TempsMachine

Des chiffres !

- 1500 associations des Maisons familiales rurales dans le monde
- 500 associations en France dont 450 qui font de la formation de la 4^e au Master 2 et grandes écoles
- 72.000 jeunes/adultes formés chaque année dont 50 000 de la 4^e au BTS
- 6,5 % de jeunes en recherche d'emploi seulement en sortant d'une MFR



Pôle de développement de l'économie sociale et solidaire du Pays de Rennes

MFR de St Aubin d'Aubigné
4 allée Clos Sireuil
35250 Saint-Aubin-d'Aubigné
mfr.st-aubin-aubigne@mfr.asso.fr
02 99 55 20 81

Fédération Départementale des
Maisons Familiales d'Ille et Vilaine
Cedex 43B «Les Rabinardières»
35760 Saint-Grégoire
02 99 23 44 00
www.mfr35.fr

Réso Solidaire
2 allée de Finlande - 35200 RENNES
02 99 26 34 60
reso@resosolidaire.org
www.resosolidaire.org